

[Text]

Mr. Hopkins: The minister got sidetracked in an answer he was giving me during my last question, Mr. Chairman, and I would like to come back to that. I was talking about royalties and the minister continued by saying that all the profits should be plunged back into parent organizations and that this is why the companies could not grow.

I was of the opinion that the minister very strongly supports private enterprise in this country and also supports an entrepreneurial spirit. Does he now find it terrible that someone should get a royalty on a product, for example? Should AECL not have a right to a royalty on this? He is ruling it out and saying it will be financially disastrous to these companies if they are hamstrung in anything.

Royalties are nothing new. They have been going on for years. Companies are in existence and they are using ideas generated and regenerated from other places. So why is it wrong all of a sudden? Why was a royalty not compatible in the AECL situation?

Mr. McDermid: I think I said—and correct me if I am wrong, Mr. Chairman—that, number one, the agreement with AECL has yet to be worked out in regards to these two companies. Number two, it might be the fact that AECL has already received more than its share of return from this company in moneys they have derived from it. As I pointed out, they received 5% of their appropriations through this company, and maybe they have a return on their invested capital already. I do not know; I cannot answer that. I am making those suggestions. That agreement has yet to be worked out between CDIC and AECL.

Mr. Hopkins: The minister was talking about Ontario Hydro and AECL in his remarks. With your permission, Mr. Chairman, I would like to point out that just three or four years ago Ontario Hydro was paying Atomic Energy of Canada Limited about \$13 million for services. As of last spring they are up to \$88 million and the government is still looking for more from Ontario Hydro and the province. So I think it is very important that this be put on the record, Mr. Chairman.

Mr. McDermid: Sixty percent of their energy is generated in Ontario now, once Darlington comes onstream. Of our electrical energy in Ontario, 60% is nuclear-generated by CANDU. It is a multi-billion-dollar investment. Do you think that \$88 million is a fair share to pay back to AECL for all that?

Mr. Hopkins: It is still under negotiation. But is it not also fair to say—

Mr. McDermid: That is exactly my point.

Mr. Hopkins: You mention taxation in your remarks, Mr. Minister. If you want to get down to taxation as a result of selling them off, government is going to get taxation.

[Translation]

M. Hopkins: Le ministre s'est égaré lorsqu'il répondait à ma dernière question, monsieur le président, et je voudrais y revenir. Je parlais de redevances et le ministre disait que tous les bénéficiaires devraient être réinvestis dans la société mère, ce qui empêchait les sociétés de prendre de l'expansion.

Je pensais que le ministre était un fervent partisan de l'entreprise privée au Canada et un défenseur de l'esprit d'entreprise. Réprouve-t-il maintenant le paiement de redevances sur un produit? L'EACL ne devrait-elle pas avoir le droit de recevoir une redevance? Il écarte cette possibilité en disant que ce serait un désastre financier pour ces sociétés si on leur impose la moindre contrainte.

Les redevances n'ont rien de neuf, elles existent depuis longtemps. Il y a des entreprises qui se servent d'idées qui ont été mises au point ailleurs. Pourquoi blâmer cette pratique tout d'un coup? Pourquoi les redevances ne sont-elles plus acceptables dans le cas de l'EACL?

M. McDermid: Sauf erreur, et corrigez-moi si je me trompe, monsieur le président, je pense avoir expliqué que l'accord avec l'EACL n'a pas encore été négocié en ce qui concerne ces deux sociétés. Deuxièmement, il se peut que l'EACL ait déjà reçu de cette société plus que ce qu'elle y a contribué. Comme je l'ai fait remarquer, elle a reçu 5 p. 100 de ses crédits parlementaires pour cette société et elle a peut-être déjà obtenu le rendement voulu sur son capital. Je ne saurais vous dire. Ce ne sont que des conjectures. L'entente entre la CDIC et l'EACL reste encore à négocier.

M. Hopkins: Dans ses remarques le ministre parlait d'Hydro Ontario et de l'EACL. Si vous permettez, monsieur le président, je voudrais signaler que voilà seulement trois ou quatre ans l'Hydro-Ontario payait à l'Énergie Atomique du Canada Ltée. environ 13 millions de dollars pour des services. Dès le printemps dernier ce chiffre se monte à 88 millions, et le gouvernement cherche à obtenir encore davantage de l'Hydro-Ontario et la province. Je pense qu'il faut le souligner, monsieur le président.

M. McDermid: Dès que la centrale de Darlington entrera en service, 60 p. 100 de leur énergie sera générée en Ontario. Quant à l'énergie électrique en Ontario, 60 p. 100 est produit par les réacteurs CANDU. C'est un investissement de plusieurs milliards de dollars. Pensez-vous que l'EACL cherche à obtenir trop en demandant 88 millions de dollars pour tout cela?

M. Hopkins: Cela reste à négocier. Mais il n'est pas juste de dire...

M. McDermid: C'est exactement mon point de vue.

M. Hopkins: Vous parlez de la fiscalité dans vos remarques, monsieur le ministre. Si vous cherchez à obtenir des recettes fiscales en vendant ces sociétés, vous pouvez compter là-dessus.